

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Tropique du Castor
Le Castor Astral a 10 ans

François Tétreau

Number 37, Spring 1985

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/39949ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Tétreau, F. (1985). Review of [Tropique du Castor : le Castor Astral a 10 ans]. *Lettres québécoises*, (37), 77–77.

Tropique du Castor

Le Castor Astral a 10 ans

Imaginons — simple jeu de l'esprit! — une maison d'édition qui se consacrerait principalement à la publication de poésie contemporaine; imaginons que cette maison réussisse à vivre dix ans et qu'elle ait aujourd'hui un catalogue de plus de cent titres.

— On peut toujours rêver.

Poussons plus loin la chimère alors. Supposons que cette même maison n'ait obtenu quasiment aucune subvention des organismes d'État ou du secteur privé.

— Pure littérature!

Précisément; mais si nous ajoutons que les responsables n'ont jamais reçu la moindre rétribution pour leur travail, le lecteur sensé qui parcourt ces lignes se dira sans doute qu'une personne capable de se laisser aller à de si sottes rêveries ne peut être qu'un songe-creux qu'il faut mettre sans tarder au régime de deux douches par jour.

Certes, le vrai n'est pas toujours vraisemblable, pourtant cela existe, cela est; cela vit, cela remue et cela s'appelle (ça ne s'invente pas): le Castor Astral.

La lune entre en Castor

Au début des années 70, après avoir suivi quelque temps des cours sur les métiers du livre et l'édition à l'Université de Talence (en banlieue de Bordeaux), Jean-Yves Reuzeau et Marc Torralba se rendent pour la première fois à Montréal où ils ont décidé de suivre un stage. Le choc. Le Québec agit sur eux comme une ligne de coke par un soir de pleine lune. Ils sont particulièrement frappés par le nombre de petites maisons d'édition de poésie et du coup, s'engagent à en créer une eux aussi dès leur retour en France.

Très vite des plaquettes sortent des presses; vendues cinq francs, elles s'infiltrèrent dans le milieu des poètes insolents dont le travail consiste à instaurer un renouveau de la forme verbale. L'aventure s'enclenche et le Castor Astral explose; le voilà bicéphale: une antenne à Paris (à Pantin) où J.-Y. Reuzeau s'est installé, une antenne à Bordeaux où réside désormais Marc Torralba, devenu imprimeur; celui-ci case une presse dans une remise au bout de son jardin.

Le Racket de l'édition

Depuis quelques années, un petit ouvrage circule confidentiellement qui condamne les pratiques ignominieuses en vigueur chez certains éditeurs. Mais Le Crayon Noir qui a lancé cet opuscule, s'essouffle. Le bouquin est presque épuisé et on n'a guère d'argent pour le rééditer. Le Castor Astral reprend le dossier, revoit, retouche les textes, actualise le propos, ajoute d'autres récits d'escroqueries de même que des témoignages poignants et réimprime, avec Le Crayon Noir, *Le Racket de l'édition*¹. L'ouvrage se vend par centaines. Peu de temps après, un autre manuscrit arrive par la poste, qui stigmatise les méthodes illicites dont se rendent coupables certains propriétaires de galeries d'art.

Sans attendre — sans compter presque — Le Castor Astral édite ce manuscrit² qui remporte encore plus de succès que le précédent. Ce sont ces deux *locomotives* qui vont permettre à l'éditeur de publier pendant plusieurs années, des dizaines de recueils de poèmes, à raison d'un par mois.

Jungle et l'Anthologie 80

On ne dira certes jamais assez l'importance d'une revue pour des éditeurs de ce type. La revue est un véritable passeport. Elle circule de main en main comme un disque de rock. De plus, elle permet aux responsables de multiplier les signatures. Le Castor Astral comprend vite qu'il lui faut occuper ce «créneau» et lance en 1976, la revue thématique *Jungle*, dont la présentation rappelle celle d'un livre. Par ce biais, on entre en contact avec d'autres éditeurs similaires et notamment avec les gens de l'Atelier de l'Agneau à Liège, qui abattent une somme de travail ahurissante.

Par ailleurs, les *Castors* ne manquent pas une occasion de venir au Québec, et ils établissent des rapports de plus en plus solides avec une trentaine d'écrivains d'ici. C'est ainsi que *À propos de l'été du serpent*, manuscrit original de Lucien Francoeur est publié à Bordeaux en 1978. Les Belges, les Français et les Québécois se partagent les sommaires de *Jungle* qui paraît épisodiquement (une fois l'an environ) mais régulièrement. Quelques exemplaires de chaque numéro parviennent à Montréal et à Québec et circulent tant bien que mal dans les milieux concernés. Alors, une idée diabolique vient à l'esprit de Reuzeau et Torralba (auxquels se sont joints au cours des ans Chantal Chomette, Serge Safran et Cat Dussillols): réaliser une anthologie de poésie contemporaine qui présenterait des textes inédits de 150 poètes (français, belges et québécois) nés après 1930. Le projet est soumis au Centre National des Lettres (le Conseil des Arts français); il est refusé (on saura par la suite qu'il se trouvait parmi le jury, d'autres éditeurs qui n'avaient pas intérêt à voir une nouvelle anthologie sur le

marché, laquelle serait rivale de la leur...). Reuzeau propose à ses amis de l'Atelier de l'Agneau de coéditer l'ouvrage. Ensemble, ils choisissent les textes, misent quasiment la totalité de leurs avoirs et ralentissent toute autre activité pendant deux ans, jusqu'à la parution de l'*Anthologie 80* à l'automne de 81. Le succès et l'accueil de la grande presse sont tels qu'en trois mois les éditeurs amortissent leurs frais. Dès le début de 82, le livre est remboursé et les ventes sont en hausse. L'*Anthologie 80* devient elle aussi une *locomotive* et le rythme éditorial reprend sa cadence habituelle.

L'ère du Castor

Il faut désormais un distributeur conséquent. La nouvelle maison *Distique* a le vent en poupe. Avec elle, le Castor Astral accroît ses ventes de manière significative. Juliet Berto, la comédienne bien connue, soumet son premier manuscrit au printemps de 82³; on le réédite à l'automne. Puis Jean-François Lyotard propose un texte sur le peintre Ruth Francken⁴. Claude Beausoleil fait paraître *D'autres sourires de stars* en 1983. La même année, Renaud Longchamps, un écrivain beauceron, publie *Miguasha*, coédité par VLB et le Castor Astral. Toujours avec VLB, le Castor imprime *Rock-Désir* de Lucien Francoeur, puis, avec l'Atelier de l'Agneau cette fois, *L'Agrandissement*, le premier recueil de Michael Delisle, écrivain montréalais.

Dès le début de 84, une anthologie de poésie polonaise réunissant des textes de quinze poètes contemporains, paraît à son tour. Puis le septième numéro de *Jungle*, où l'on trouve un dossier exhaustif sur *L'État des Choses*, le film de Wim Wenders. D'autre part, le Castor Astral met la main sur un autre ouvrage de Lyotard consacré à Monory celui-ci⁵ tandis que Jean-Philippe Domecq qui publiait l'an dernier au Seuil, un essai remarquable sur Robespierre (*Derniers temps*), remet à Jean-Yves Reuzeau des textes de fiction que le Seuil ne peut pas se permettre d'éditer à cause de ses trop lourdes structures.

Pour l'heure, Le Castor Astral se tourne une fois de plus vers le Québec et coédite avec l'Hexagone le plus récent titre de Lise Gauvin, *Lettres d'une autre*. D'autres coéditions sont elles aussi envisagées, avec Guernica notamment.

«Les grands éditeurs ne tirent plus d'ouvrages à moins de trois mille exemplaires», me disait Serge Safran de passage à Montréal en août dernier; «D'où l'importance de maisons d'édition comme la nôtre; d'où notre essor.» □

François Tétreau

1. Cet ouvrage est épuisé.
2. *Profession: Peintre*.
3. *La fille aux talons d'argile*.
4. *L'Histoire de Ruth*.
5. *L'assassinat de l'expérience par la peinture*, Monory.

Le Castor Astral est distribué en France par *Distique*. Les libraires qui souhaitent se procurer des ouvrages de cet éditeur s'adresseront à Luce Durand (514) 277-4084.

